

L'agence Agralife, dont le pilotage a été confié à INRAE, coordonne depuis 2024 la programmation de la recherche dans le périmètre de l'agriculture et de l'alimentation durables, des forêts et des ressources naturelles associées (eau, sols, biomasse). Rassemblant plus de trente partenaires opérateurs de recherche du domaine, elle a durant ses deux premières années d'activité établi un socle solide de fonctionnement collectif, permettant d'identifier des orientations stratégiques de recherche partagées, à la croisée de l'évolution des fronts de science d'une part et des besoins exprimés par l'État d'autre part.

Deux nouveaux PEPR (Programmes et Equipements Prioritaires de Recherche) préparés sous l'égide de l'agence ont démarré. L'un (Elevages durables) permet de doter la recherche française du grand programme qui lui manquait pour appuyer les nécessaires évolutions des activités d'élevage en France, afin de faire face notamment aux enjeux climatiques, économiques, sanitaires et environnementaux. Le second (SolsVivants), centré sur la production de connaissances relatives à la biodiversité des sols, s'attache à comprendre les relations entre les communautés d'êtres vivants hébergés dans les sols et les fonctions que ces dernières remplissent (stockage de carbone et d'eau, dépollution, etc.). Ces deux programmes rejoignent la dizaine de PEPR préexistants dans le périmètre thématique de l'agence, dont Agralife assure le suivi, la coordination ou la supervision.

Pour préparer de futurs programmes, l'agence a réalisé un grand chantier original de prospective programmatique dans le domaine de l'alimentation. La mobilisation de plusieurs dizaines de spécialistes a permis de produire le premier [état des lieux général des recherches](#) à mener dans le domaine, de la production à la consommation, en développant une approche permettant d'interroger autant, par exemple, les impacts de l'alimentation sur la santé que les conditions d'existence d'une industrie agroalimentaire plus respectueuse de l'environnement et économiquement viable. L'agence a tiré de cet état des lieux [cinq grandes priorités de recherche](#), qui sont en mesure d'appuyer les politiques publiques de l'alimentation mises en œuvre par l'État.

Les groupes de travail mis en place par l'agence, sur des problématiques diverses peu ou pas traitées dans les programmes déjà financés (par exemple « Agriculture, forêts et cycle de l'eau, ou encore « Territoires sains et nourriciers ») permettent également de préparer l'élaboration de futurs programmes. Le groupe consacré à la problématique « Une seule santé », partagé avec les agences de programme « Santé » et « Climat, biodiversité et sociétés durables » a été particulièrement actif pour préparer le sommet mondial « Une seule santé » d'avril 2026, permettant de déboucher sur des [recommandations majeures](#) partagées au niveau international. Ces groupes ont également permis de contribuer à la Revue Nationale Stratégique, en identifiant une dizaine de thématiques correspondant, dans le périmètre de l'agence, à la préoccupation de souveraineté de la RNS.

Ces actions et productions sont le produit de la construction d'une « culture commune » efficace entre partenaires de l'agence. Cette culture s'appuie notamment sur des séminaires de réflexion relatifs aux évolutions sociétales (les évolutions démographiques, le déploiement du numérique, ou encore les changements géopolitiques) qui vont rendre nécessaires à l'avenir des changements dans les thématiques de recherche, les manières de pratiquer la recherche, ou encore les partenariats académiques et non académiques à privilégier. Ces échanges et cette culture commune ont permis également aux partenaires de rassembler leurs voix lorsqu'il s'agit de peser dans les décisions relatives à des éléments structurants de la programmation de la recherche, comme le renforcement des infrastructures de recherche ou encore l'articulation entre programmation nationale et programmation européenne.

L'agence va poursuivre ses travaux en intégrant plusieurs nouvelles missions qui s'ajoutent aux précédentes, notamment en ce qui concerne la valorisation des résultats de recherche, l'attractivité des talents et le soutien à l'excellence, ainsi que la mobilisation pour l'expertise publique.